

BON DE RÉPONSE à découper en suivant le pointillé.		
TITRE DU LIVRE	NOM DE L'AUTEUR	N° du BON et du DESSIN
1		
2		
3		
4		

Nom du Concurrent
Adresse

LA PROPAGANDE ALLEMANDE NE DÉSARME PAS
EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2.969. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 0273 — 0275 — 1500.
Adresse télégr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

DIMANCHE
5
JANVIER
1919

Aujourd'hui par exception nous donnons QUATRE DESSINS. A partir de demain, il sera donné un seul dessin par jour (en dernière page).

GRAND CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

30.000 francs de prix en espèces. - 1^{er} Prix : 20.000 francs

(Voir à la page 5 une première liste de livres destinée à faciliter les recherches de nos lecteurs)

1



2



3



4



A QUELS LIVRES SE RAPPORTÉ RESPECTIVEMENT CHACUN DE CES DESSINS : LE 1; LE 2; LE 3 ET LE 4 ?
Répondre sur le bon publié en tête de la première page de ce numéro

RÈGLEMENT DE NOTRE GRAND CONCOURS

Excelsior ouvre, à dater de ce jour, un grand concours amusant et instructif dont l'objet est le suivant : D'après un dessin évoquant un épisode ou un personnage d'un livre bien connu, trouver le titre de l'ouvrage auquel ce dessin se rapporte et le nom de l'auteur (qui, du reste, sera indiqué dans nos listes alphabétiques dont il est parlé à l'article 2).

RÈGLES GÉNÉRALES DU CONCOURS

1^{er} Tous les jours, pendant la durée du concours, Excelsior publiera un dessin numéroté se rapportant à un livre célèbre. C'est d'après ce dessin que les concurrents devront trouver le titre du livre et le nom de son auteur.

Chaque jour, également, Excelsior publiera, en tête de la première page, à gauche, un bon numéroté. Chacun de ces bons sera découpé par le concurrent et sera conservé par lui pour y inscrire : 1^{er} le titre de l'ouvrage qui lui semblera désigné par le dessin donné dans le même numéro ; 2^{me} le nom de l'auteur de cet

ouvrage ; 3^{me} son propre nom et sa signature à lui concurrent, et son adresse. Le tout très lisiblement.

Les bons pourront être envoyés dans le courant du concours par série de vingt, aux dates qui seront données ultérieurement, ou bien tous ensemble à la fin du concours. Mais ces envois fractionnés sont essentiellement facultatifs et ne procureront aucun avantage aux concurrents.

Pour être valable, tout bon doit être complètement rempli comme il vient d'être dit ; il ne sera pas accepté de réponse dans une autre forme.

2^{me} POUR AIDER LES CONCURRENTS, Excelsior publie dès aujourd'hui et publiera ultérieurement des LISTES DE LIVRES AVEC LES NOMS D'AUTEURS, PARMI LESQUELS SE TROUVENT FORCÉMENT LES LIVRES REPRÉSENTÉS par les dessins de notre concours.

3^{me} Tout le monde peut prendre part au concours en se conformant aux règles prescrites. Le même concurrent pourra fournir deux réponses différentes, à la

condition de nous envoyer deux séries complètes de bons remplis comme il a été dit.

4^{me} Tous les envois devront parvenir par la poste, fermés, contenant soit une série de vingt bons, soit la totalité des bons, avec affranchissement simple ou recommandé. *Aucune réponse déposée à la main dans nos bureaux ne sera valable.*

5^{me} Les concurrents qui n'auraient pas la série complète des bons pourront toujours se procurer ceux qui leur manquent, soit à Excelsior, en joignant 0 fr. 15 par numéro, soit chez leur marchand habituel.

6^{me} Les prix seront attribués d'après le nombre de titres de livres et de noms d'auteurs exactement trouvés.

7^{me} Au cas où il y aurait plusieurs *ex-æquo* pour un prix, les gagnants auront à répondre à une question accessoire qui leur sera posée ultérieurement en vue de les départager.

8^{me} Pour donner toute garantie de sincérité au concours, les titres choisis seront placés, avant la date

fixée pour l'envoi des solutions, sous enveloppes cachetées, scellées, chez un officier ministériel, qui en dressera procès-verbal. Il sera procédé dans la même forme quand il s'agira d'ouvrir les enveloppes pour en connaître le contenu.

9^{me} Dès la clôture du concours, il sera fait appel à la complaisance de concurrents de bonne volonté pour former le jury de contrôle des opérations ; les décisions de ce jury seront souveraines.

10^{me} Le concours sera clos le jour de la publication du dernier bon et dessin. Toutes les réponses, sous peine de nullité, devront être parvenues à Excelsior au plus tard le dixième jour après la publication des derniers bon et dessin.

11^{me} LE CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES est doté de 36 PRIX EN ESPÈCES s'élevant à un total de 30.000 FRANCS.

(Voir le détail des prix en page 3.)

UN DOCUMENT SIGNIFICATIF

LE PLÉBISCITE EST FAIT
ET LEUR PROPAGANDE
NE VEUT PAS DÉSARMER

Nos ennemis répandent un factum signé de professeurs pour tenter de prouver que l'Alsace-Lorraine est allemande.

Les Allemands ne désarment pas. Quand leur artillerie se tait... pour raison de force majeure, leur propagande brâche des tracts destinés à empêcher les esprits. Vains efforts. Feu d'artifice mouillé !

Le factum dont nous dénonçons ici une reproduction est en forme d'affiche ou de circulaire oblongues ; il a été répandu non seulement en Allemagne, mais en Suisse, en Hollande, etc. Aux pays neutres, il n'apprend rien de nouveau, si non que l'Allemagne vaincue cherche à

de quelques portions de frontière frelatées dans les deux derniers siècles.

Le pays disaient était allemand depuis qu'il y a une Allemagne, au total depuis neuf cents ans (870-1497-1871-1918). Il nous avait été arraché par la France en majeure partie depuis environ 180 ans (1801 ou plus tard 1870-1871).

Il n'a donc été commis aucune injustice ; mais il y a eu injustice depuis 1444...

Suit une démonstration emphatique où les événements sont présentés à la

Wahre Dich, Menschheit!
Wahre Dich, Deutschland!
Elsäf, wahre dein Selbstbestimmungsrecht!

Es ist nicht wahr, daß es ein Unrecht von 1871 gibt!

donner le change sur sa défaite. Aux nations alliées, il prouvera que l'Allemagne ne doit pas se supposer victorieuse puisqu'elle essaie de démontrer qu'elle doit conserver les départements arrachés à la France en 1871.

Ce document émane du corps enseignant allemand ; ce sont les professeurs des Universités d'Erlangen, Tübingen, Königsberg, et des écoles techniques supérieures de Stuttgart, Hanovre, Aix-la-Chapelle et Dantzig qui en sont les signataires ; d'autres écoles et associations suivront, dit le papier en question. J'en traduis le début, qu'*Excelsior* reproduit au milieu de cet article :

Garde-toi, Humanité !

Garde-toi, Allemagne !

Alsace, garde ton droit de libre arbitre !

Il n'est pas vrai qu'il existe une injustice depuis 1871 !

Le peuple alsacien était allemand : toujours depuis plus de cinq cents ans. Il n'a jamais été français, à l'exception

Louis SCHNEIDER.

UNE DÉCLARATION DE M. HOOVER

125 millions de personnes sont ravitaillées par la commission interalliée.

Nous avons annoncé que les gouvernements alliés s'étaient mis d'accord pour confier aux Etats-Unis la direction du ravitaillement des régions libérées.

M. Herbert C. Hoover, que le président Wilson a placé à la tête de cette organisation, vient, en prenant possession de ses fonctions, de donner le résultat de ses investigations, en indiquant de quelle manière l'énorme tâche à accomplir se présente devant la commission.

Depuis mon arrivée en Europe, dé-

partement de l'Etat, j'ai conféré avec des représentants de nos alliés, et nous avons examiné la situation alimentaire européenne, en nous préoccupant en premier lieu des régions libérées.

M. HOOVER

clare-t-il, j'ai conféré avec des représentants de nos alliés, et nous avons examiné la situation alimentaire européenne, en nous préoccupant en premier lieu des régions libérées.

L'Allemagne est pourvue

Ensuite, nous avons étudié la question des vivres en Allemagne, et nous avons été amenés à conclure que certainement l'Allemagne est suffisamment fournie de vivres pour un certain temps encore.

Les territoires libérés des Alliés, qui attirent particulièrement notre sollicité, représentent une immense étendue. Il s'agit, en effet, de la Belgique, du Nord de la France, du Trentin, de la Serbie, du Monténégro, de la Roumanie, des nouveaux Etats tchécoslovaques, yougoslaves, polonais, finlandais, des territoires russes de la Baltique, de l'Arménie et de la Syrie, en tout d'une population de 125 millions d'âmes. Partout l'occupation ennemie a causé des ravages, des destructions, entraîne la production ou enlève les stocks.

Déjà, grâce au concours des départements de la Guerre et de l'Administration des vivres aux Etats-Unis, nous nous sommes trouvés en mesure d'envoyer immédiatement et jusqu'à ce jour 450.000 tonnes de vivres débarquées dans différents ports d'Europe, sans compter les 150.000 tonnes envoyées mensuellement et régulièrement en Belgique et dans le Nord de la France.

Le problème des transports à l'intérieur est des plus délicats ; la Roumanie n'a pas 100 locomotives, et la Pologne n'en possède pas plus de 150 ; nous devons donc dans certaines régions, comme dans le Nord de la France et en Belgique, avoir recours aux camions automobiles.

Le problème financier

L'organisation financière de cette ouverte offre également de nombreuses complications. Nos fermiers et nos commerçants doivent être payés. Ils le sont en grande partie, grâce au crédit que nous continuons d'accorder à ces pays associés avec nous dans la guerre contre l'Allemagne. Quant à ces vastes territoires de Pologne autrefois rattachés à l'Autriche, à d'anciens

SIGNES CONVENTIONNELS

LA CRYPTOGRAPHIE
ASSURE LE SECRET
DES MESSAGES

SON UTILISATION EN TEMPS DE GUERRE

Les procédés sont nombreux, variés et compliqués autant que l'ingéniosité des correspondants.

L'arrestation du capitaine Ladoux, accusé d'avoir détourné des documents qu'il aurait jugés compromettants pour un personnage politique, a attiré l'attention du public sur les procédés employés par l'ennemi pour correspondre avec ses agents sans craindre que des indiscrétions puisse révéler la nature des lettres échangées.

L'emploi de moyens spéciaux pour assurer le secret des correspondances est, en effet, devenu courant depuis longtemps, et les Allemands, enclins par nature à se servir de tels expédients, l'ont fait que développer cet art, dont l'usage est très ancien, car les chefs d'Etat et les diplomates ont, jusqu'à présent, jugé nécessaire d'interdire à l'étranger la possibilité de saisir le sens des missives qu'ils transmettent.

Pour des raisons encore plus impérieuses, les généraux appellent à diriger des opérations de guerre ont été amenés à envoier des ordres importants qu'après les avoir détaillés pour les rendre incompréhensibles à l'adversaire, s'ils tombaient entre les mains.

Les dépôts de la « clef »

Les diverses manières utilisées pour parvenir à ce résultat sont fort nombreuses. Beaucoup sont connues ou ont été dévoilées par les érudits en cette matière, désignés sous le nom de cryptographes ; elles consistent, en général, dans l'emploi, en vue de la confection des dépêches, de lettres, de signes ou de mots, dont la signification a été volontairement changée, les correspondants seuls possédant la clef qui permet de reconstruire le texte.

Pour rendre encore plus difficile la lecture de ces correspondances particulières, on s'ingénie à compliquer la façon de les déchiffrer. Si l'on se sert de lettres, de chiffres arabes ou de signes spéciaux aussi fantaisistes qu'on le désire, on peut par exemple concevoir un alphabet pour la première lettre ou le premier signe de chaque ligne, un autre pour la seconde lettre, et ainsi de suite. On utilise aussi des dictées imprimées, dit table chiffré, renferme des mots courants de la langue employée classés par ordre alphabétique et suivis de chiffres arbitraires ou de mots sans valeur. Les chiffres ou des seconds mots sont ceux qui serviront à décrire la lettre secrète. Le second volume, dit table déchiffrante, renferme les chiffres ou les mots sans valeur classés par ordre alphabétique et, en face, le véritable mot qu'ils désignent.

La grille

Un des procédés les plus classiques de la correspondance secrète réside dans l'emploi d'une grille, simple carton perforé de plusieurs trous disposés d'une façon convenable, pour écrire une dépêche secrète, on place la grille sur du papier et on marque les lettres dans un sens déterminé sur les parcelles de papier restées visibles ; puis, après avoir enlevé cette sorte de cache, on complète les lignes avec des mots choisis pour donner un sens quelconque à la missive. La lecture de celle-ci effectuée de même par l'application convenable sur la dépêche de la grille, qui ne laisse voir que les caractères nécessaires pour la compréhension du texte.

La lettre qui est la cause de l'inculpation du capitaine Ladoux nous montre que les espions allemands se sont servis, pour assurer le secret de leurs correspondances, de signes conventionnels. Dans d'autres cas, par contre, pour les lettres envoyées postes restantes, c'est la grille qui leur a permis de se comprendre à distance. Enfin, pour déchiffrer les télégrammes envoyés en clair ou les petites annonces transmises par eux aux journaux, surtout au début de la guerre, c'est l'emploi des dictées qui les a aidés à transformer de simples banalités en renseignements précieux.

Le secret des états-majors

Si l'espionnage allemand a correspondu obligatoirement de cette façon, les états-majors ennemis ont, comme ceux des autres nations belligérantes d'ailleurs, largement recours à ces moyens d'assurer le secret de leurs transmissions télégraphiques et de leurs conversations téléphoniques.

C'est ainsi qu'en 1918 particulièrement, pour conserver le secret sur leurs préparatifs d'attaque, les Allemands n'avaient autorisé l'usage du téléphone pour les conversations importantes qu'aux officiers seuls, à qui il était d'ailleurs recommandé de déchiffrer d'abord les phrases à transmettre, les téléphonistes ne faisant qu'assurer le service. De même dans les postes l'route destinée à surprendre par T. P. S. les conversations des Alliés, les écouteurs ennemis ne pouvaient faire prévenir leur commandement du résultat de leur tentative de captation de messages que par conversation ou message chiffré.

Les signaux de T.S.F.

Enfin, les postes de T. S. F. allemands ne passaient que des messages chiffrés avec un dictionnaire spécial changé fréquemment ou à l'aide d'un code particulier. C'est ainsi que les signaux de T. S. F. en usage dans une armée allemande avant l'armistice étaient les suivants :

I. M. pour Infantry Munitionen, ce qui voulait dire Envoyez des munitions d'infanterie.

H. G. pour Handgranaten, ou Envoyez des grenades.

E. M. G. pour Ersatz Machinengewehrs, ou Il faut des mitrailleuses de remplacement.

S. pour Sperreuer, ou Exécutez un feu de barrage.

A. V. pour Artillerie vor verlegen, ou Faites avancer l'artillerie.

Ajoutons que malgré toutes les précautions prises par l'ennemi pour rendre incompréhensibles ses messages et empêcher nos états-majors de connaître à l'avance ses intentions, les Alliés ont presque toujours réussi à trouver la clef de ses communications chiffrées, grâce à l'étude de nos cryptographes.

Les bolcheviks chassent les Allemands de Riga

La Chambre de commerce russe de Paris, réunie hier sous la présidence de M. Arthur Raffalovitch, dans une séance à laquelle ont pris part les ambassadeurs de Russie, MM. Maklakov, Giers, Bakhmetev et Stakovitch, et le comte Kokovtsov, ainsi que de nombreuses notabilités russes et françaises, a honoré la mémoire de M. Paul Darcy par un hommage de sympathie. M. Raffalovitch, Maklakov, comme Kokovtsov ont rappelé en termes appropriés ce qu'ils avaient été la noblesse de caractère, le courage, la générosité, la compétence de ce Français, victime des bolcheviks, et dont le nom figure sur le martyrologe de l'élite russe.

L'HÔTE DE L'ENTENTE

LE PRÉSIDENT WILSON
CITOYEN DE ROME

Il a reçu solennellement le droit de cité au Capitole des mains du maire, le prince Colonna.

DISCOURS DU CHEF DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN

ROME, 4 janvier. — Hier soir a eu lieu au Quirinal un banquet en l'honneur du président Wilson.

Le dessert, des toasts ont été portés par le roi et le président Wilson.

Voici les passages essentiels du toast du roi :

Les principes avec lesquels vous avez réuni dans une synthèse magnifique les raisons idéales de la guerre libératrice trouvent dans les œuvres italiennes un écho profond. Les meilleures traditions de la culture italienne, les courants les plus rifs de notre pensée nationale ont constamment visé, comme à un but idéal, à cette instauration d'une justice internationale dont vous avez, avec une foi tenace, affirmé la nécessité inévitables.

Ce peuple impérial représente aujourd'hui la liberté des nations. Ce peuple, qui, à une certaine heure, semblait avoir concilié le dessin de gouverner le monde, aujourd'hui s'associe à l'entreprise générale d'offrir au monde son propre gouvernement.

« Estimant que le développement du

progrès doit résulter du perfectionnement de l'outil et des modifications

des méthodes de production, la C. G. T.

« demande que la journée de travail, dans

nos usines, soit fixée à quatorze ans. »

« J'ajoute que ce n'est là qu'une partie des réformes qui comportent notre programme minimum. Cette revendication va de pair avec d'autres également essentielles, notamment la transformation de l'outil et de la diffusion de l'enseignement général et technique. Il faut améliorer, dans l'ensemble, les procédures de production et se décider à rajeunir les méthodes. »

Nous faisons alors observer à M. Jouhaux qu'en Angleterre les grandes usines

d'automobiles Ford, en Lancashire, vont expérimenter un autre mode de répartition des heures de travail : leurs 1.300 ouvriers travailleront, désormais, quarante heures par semaine.

— Je n'ai pas encore eu le temps, nous répond M. Jouhaux, d'étudier ce nouveau projet : je ne puis donc vous donner mon avis à son sujet. Je pars dans un instant avec des camarades — Merrhein, notamment — pour assister au congrès des syndicats alsaciens-lorrains qui va se tenir à Strasbourg. »

DANS LES USINES FRANÇAISES

PEUT-ON RÉDUIRE
LE NOMBRE D'HEURES
DE TRAVAIL ?

ET LA PRODUCTION SERAIT-ELLE AMÉLIORÉE ?

Ce que pensent de cette question le secrétaire général de la C.G.T. et plusieurs de nos industriels.

Parmi les problèmes résolus, dans ses usines, par sir Robert Hatfield, le grand industriel de Sheffield, et qu'il exposait dans l'interview publiée par *Excelsior*, figure la réduction du nombre d'heures de travail, sans que cette réduction diminue l'intensité de la production.

Nous avons recueilli sur cette question qui a déjà suscité tant de polémiques, l'avis de quelques personnalités compétentes.

— D'après ce qu'il a dit, le secrétaire général de la Confédération générale du Travail, nous sommes partisans de la réduction de la journée de travail à huit heures. Cette réforme est inscrite dans le programme minimum que nous venons d'adresser aux organisations syndicales adhérentes, et qu'une affiche spéciale a reproduit. Ce texte s'exprime ainsi :

« Estimant que le développement du temps d'une simple génération, elle aurait possédé l'empire commercial du monde. Elle se refuse à faire cette conquête par les moyens de l'intelligence, de l'esprit d'entreprise, de la réussite commerciale. Elle a crié qu'il fallait tenter de conquérir par les armes, et le monde intérieur, toujours d'une manière éclatante cette vérité, qu'il est impossible de conquérir par les armes, et que la seule chose qui puisse conquérir le monde est représentée par les biensfaits rendus dans le commerce, dans les relations individuelles, dans l'amitié, et qu'il n'est aucun pouvoir de conquête qui puisse supprimer la liberté de l'âme humaine. »

LE PRÉSIDENT VISITE ROME

ROME, 4 janvier. — Le président Wilson, accompagné de Mme et de M. Wilson, de l'ambassadeur des Etats-Unis et de Mme Nelson Page et de quelques personnes qui se trouvent les tombeaux des souverains italiens. Le président a été reçu, à son arrivée, par M. Berenini, ministre de l'Instruction publique ; M. Bonicelli, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et par le prince Colonna, syndic de Rome. Il a été salué par des délégations de vétérans et des associations politiques.

Le président a déposé deux couronnes sur les tombeaux de Victor-Emmanuel II et de Humbert I.

En quittant le Panthéon, le président s'est rendu à l'Académie militaire, puis à l'Académie des Lincei, réunies en séance solennelle à cette occasion. Le roi, la reine, MM. Sonnino et Berenini, les membres du corps diplomatique et les directeurs des Académies de France et d'Espagne étaient présents.

En remettant les diplômes aux personnes qui l'entouraient, le nouveau chef de l'Etat a été salué par son avis à son sujet. Le président a été reçu, à son arrivée, par M. Wilson, ministre de l'Instruction publique.

Le président a remercié par une allocution dans laquelle il a affirmé que, dorénavant, la science ne devra plus servir à la destruction, mais au progrès du genre humain.

Dans la nouvelle organisation des peuples, a-t-il dit, les savants devront coopérer à la politique pour le relèvement de la société.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATINLE GÉNÉRAL PILSUDSKI
A ENVOYÉ
DES DÉLÉGUÉS A PARIS

Le nouveau gouvernement polonais n'a pas encore donné à l'Entente de garanties suffisantes pour être officiellement reconnu.

LE PRÉSIDENT WILSON
REND VISITE
AU PAPE BENOIT XV

Au cours de l'entrevue, qui a duré vingt minutes, le souverain pontife lui a remis comme souvenirs une mosaïque.

ROME, 4 janvier. — Après le déjeuner à l'ambassade du grand-père, M. Wilson est rendu, en automobile, au Vatican pour faire visite au pape.

Sur le parcours, les troupes rendaient les honneurs.

Le président Wilson est descendu dans la cour San Damaso, où les gendarmes pontificaux étaient rangés. Il a été conduit dans les appartements du pape.

L'entrevue a duré de 15 h. 27 à 15 h. 45.

Le président Wilson a fait ensuite une visite au secrétaire d'Etat, le cardinal Gaspari, avec qui il s'est entretenu pendant dix minutes.

M. Wilson a quitté le Vatican après cette visite. La garde a rendu les honneurs.

Une modification a été apportée au dernier moment au programme arrêté pour la visite au Vatican. Mme et M. Wilson n'ont pas été reçus par Benoit XV.

Le pape a offert au président Wilson une mosaïque reproduisant le célèbre tableau de Guido Reni, représentant saint Pierre.

Sur son côté, le cardinal Gaspari a offert au président deux exemplaires du Droit canonique richement reliés.

Une députation irlandaise
se présentera à M. WilsonLONDRES, 4 janvier. — On mandate de Dublin au *Daily Telegraph* :

A la réunion de la corporation de Dublin, le lord-maire a proposé de demander au président Wilson d'exiger que, lors de la réunion de la Conférence de la paix, il soit permis à l'Irlande, comme aux autres petites nations d'Europe, de plaider sa propre cause et de faire participer son peuple aux bénéfices de la liberté et de la paix futures. Cette proposition a été acceptée à l'unanimité, et il a été décidé d'un commun accord qu'une députation, comprenant le lord-maire et M. Sean Akelly, député, entre autres, irait à Paris rendre visite au président.

Quatre délégués du général Pilsudski et du gouvernement polonais sont arrivés à Paris, où ils ont été envoyés pour nouer des relations diplomatiques avec le gouvernement français.

Ces délégués sont : le docteur Casimir Duski, homme politique qui occupe une situation particulièrement en vue ; le docteur Michel Sokolnicki, petit-fils d'un des généraux des légions polonaises de Napoléon I^{er}, ancien élève de l'Ecole des sciences politiques de Paris, professeur à l'Ecole des sciences politiques de Varsovie, dont la thèse de doctorat, écrite en français, est une histoire de l'émigration polonaise ; le capitaine Wieniawski-Dingoszewski ; enfin le professeur Sujkowski, ethnographe réputé. Les délégués sont accompagnés d'officiers, dont les uniformes, que l'on voyait pour la première fois à Paris, ont provoqué à la gare de Lyon une curiosité générale.

Ils ont été reçus, sur le quai de la gare, par M. Hempel, délégué du général Pilsudski, entouré d'un grand nombre de membres de la colonie polonaise de Paris, auxquels s'étaient joints des officiers des troupes polonaises de France, en plein hiver, et des troupes polonaises des Etats-Unis, en violet foncé, les uns et les autres coiffés du chapska national. Les hommes portaient à leur boutonnierre, les femmes à leur corsage, une cocarde aux couleurs polonaises cramoisi et blanche.

Les membres de la délégation polonaise sont dits :

— Nous avons été heureux d'apprendre que le gouvernement britannique a décidé d'envoyer un représentant à Varsovie, et d'entretenir ainsi en relations avec le gouvernement constitué par le général Pilsudski.

— Nous venons à Paris pour être reçus par MM. Clemenceau et Pichon, et pour nouer des relations diplomatiques avec le gouvernement français.

— Les buts principaux de notre voyage sont d'obtenir la reconnaissance de l'Etat polonais, dont le général Pilsudski est le chef et de faire envoyer à la Pologne les secours militaires et le ravitaillement dont elle a un si pressant besoin.

Les ports américains
sont encombrés de vivres

NEW-YORK, 4 janvier. — Par suite de la grande accumulation de vivres à New-York et dans les autres ports, comme conséquence du manque de place dans les cargos, l'administration fédérale des vivres a placé l'embarquement sur toutes les classes de fret, spécialement sur les vivres exportés par les ports de New-York, Boston, Philadelphie.

Les fonctionnaires des administrations des vivres, des chemins de fer et de l'armée ont eu des conférences sur la situation, qui est compliquée par la grève des dockers.

Deux décisions
du Labour PartyLONDRES, 4 janvier. — Le *Daily Telegraph* signale que le comité exécutif du Labour Party, dans une réunion tenue hier, a décidé qu'en toutes occasions et partout, lorsqu'il y aura des élections législatives, le Labour Party présentera des candidats.

Le comité se propose de présenter au Parlement, à la prochaine session, un projet de loi qui donnerait aux femmes exactement les mêmes droits électoraux qu'aux hommes. Ainsi, toutes les femmes ayant atteint l'âge de vingt et un ans pourraient voter. Elles pourraient aussi siéger à la Chambre des lords comme à celle des communes et pourraient être admises à exercer toutes les professions dans les mêmes conditions que les hommes.

Les remaniements
du cabinet britanniqueLONDRES, 4 janvier. — Le correspondant du *Daily Mail*, annoncé que M. Churchill sera probablement secrétaire aux Colonies en remplacement de M. Walter Long, qui, peut-être, ne fera pas partie du nouveau cabinet.

Le ministère de l'Aéronautique doit être reconstruit ; il sera divisé en deux services : l'un traitera toutes les questions d'aviation navale et militaire ; l'autre embrassera toutes les branches de l'aviation commerciale civile. Les deux services seront sous le contrôle du ministère de l'Aéronautique.

Ainsi qu'il avait été annoncé, et conformément aux termes de l'accord, les populations de la Posenie et de la Haute-Silésie ne participeront pas aux prochaines élections à l'Assemblée nationale allemande.

Les dernières nouvelles que nous avons de Berlin montrent, au contraire, le gouvernement de Scheidemann plus décidé que jamais à défendre les frontières de l'Est contre les Polonais.

Les événements de Posen

BERNE, 4 janvier. — On télégraphie de Berlin à la *Gazette de Francfort* :

Les négociations qui se poursuivaient entre les délégués du gouvernement polonais et les représentants allemands de Posen, Hohenlohe et Bremberg, ont abouti à une entente complète.

Les hostilités sont terminées, et les deux parties s'engagent à déposer les armes.

Les Polonais garderont les territoires de la Posenie qu'ils occupent actuellement, et le plaignant fut, pour abus de citation, condamné à 500 francs, ce dont il faisait hier appel.

L'affaire vint jadis en correctionnelle.

L'affaire disparaît de suite, le pacha Bolo comme le chevalier Cavallini triomphent si bien que le plaignant fut, pour abus de citation, condamné à 500 francs, ce dont il faisait hier appel.

Mais l'affaire n'est pas venue. L'avocat général a demandé la remise, pour attendre que Cavallini puisse se présenter. Ainsi en a ordonné la cour. Mais Cavallini pourra-t-il se présenter ?

La potasse d'Alsace

METZ, 4 janvier. — Mme Poincaré a visité la ville ce matin.

A la cathédrale, elle a été reçue par le chanoine Bourgeat ; elle s'est arrêtée longuement devant le tombeau de l'évêque de Metz, Mgr Dupont-des-Loges. Elle s'est ensuite à la chapelle des Templiers, où les Allemands avaient, pendant la guerre, entreposés les objets d'art et les antiquités de la région de Saint-Mihiel et d'Hattstatt. Ces collections ont intéressé particulièrement Mme Poincaré.

Il y a une divergence de vues dans les milieux dirigeants sur la question. On estime que, soit une action militaire énergique et résolue peut mettre un terme aux visées polonaises.

Le Directoire allemand agite le "péril polonais"

BALE, 4 janvier. — Le *Gazette de Francfort* annonce que le ministère prussien, d'accord avec le ministre de la Reconstruction industrielle, pour mettre à la disposition des agriculteurs, dès à présent, sans formalités administratives, toutes les quantités de potasse d'Alsace dont ils auraient besoin.Un avis du *Journal Officiel* d'aujourd'hui fait connaître les conditions de vente.

Les prix sont inférieurs à ceux d'avant la guerre. Il n'est pas douteux que, dans ces conditions, la potasse ne soit largement employée par les agriculteurs, auxquels ce péril pourra procurer d'importantes augmentations de récolte.

Deux graves explosions en Lorraine

METZ, 4 janvier. — De graves accidents se sont produits, dans la nuit du 2 au 3 janvier, dans les houillères de l'Hôpital à Merbach et dans la mine de minerai de fer d'Algrange.

Une explosion de grisou s'est produite dans la fosse Waldemar Müller, des charbonnages de l'Hôpital ; elle a fait environ 70 victimes ; hier, 30 cadavres ont été retrouvés.

Un autre télégramme annonce que des pourparlers ont été entamés de toute urgence entre le gouvernement et le commandement militaire, pour envoyer des forces importantes de ce côté.

Enfin un autre télégramme de Dantzig dit que les communications sont interrompues avec Scheideimhul. De grands rassemblements de troupes polonaises avec de l'artillerie se feront vers Thionville.

Une enquête est ouverte sur les causes de l'accident.

Une mission américaine a été envoyée en Autriche-Hongrie, dans le but d'étudier les conditions politiques, sociales et économiques de cette contrée et des pays environnantes.

Cette mission aura son quartier général à Vienne et des sous-agences à Prague, Budapest, Agram et dans quelques autres villes ; elle fera des enquêtes périodiques, qu'elle remettra à la section de renseignements.

Le professeur A. C. Coolidge, de l'Université Harvard, revenu depuis peu d'Asie, est à la tête de cette mission, qui comprend en tout vingt-quatre personnes, et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam, ayant à bord 2.107 rapatriés civils français, et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une dépêche du Havre annonce que le paquebot brésilien Sobral est arrivé de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Une mission de la Croix-Rouge, avec le concours de M. Georges, M. Laskin et M. Albert Dietz.

Une députation brésilienne Sobral est arrivée de Rotterdam,

ayant à bord 2.107 rapatriés civils français,

et arrivera à Vienne vers le 6 ou 7 janvier.

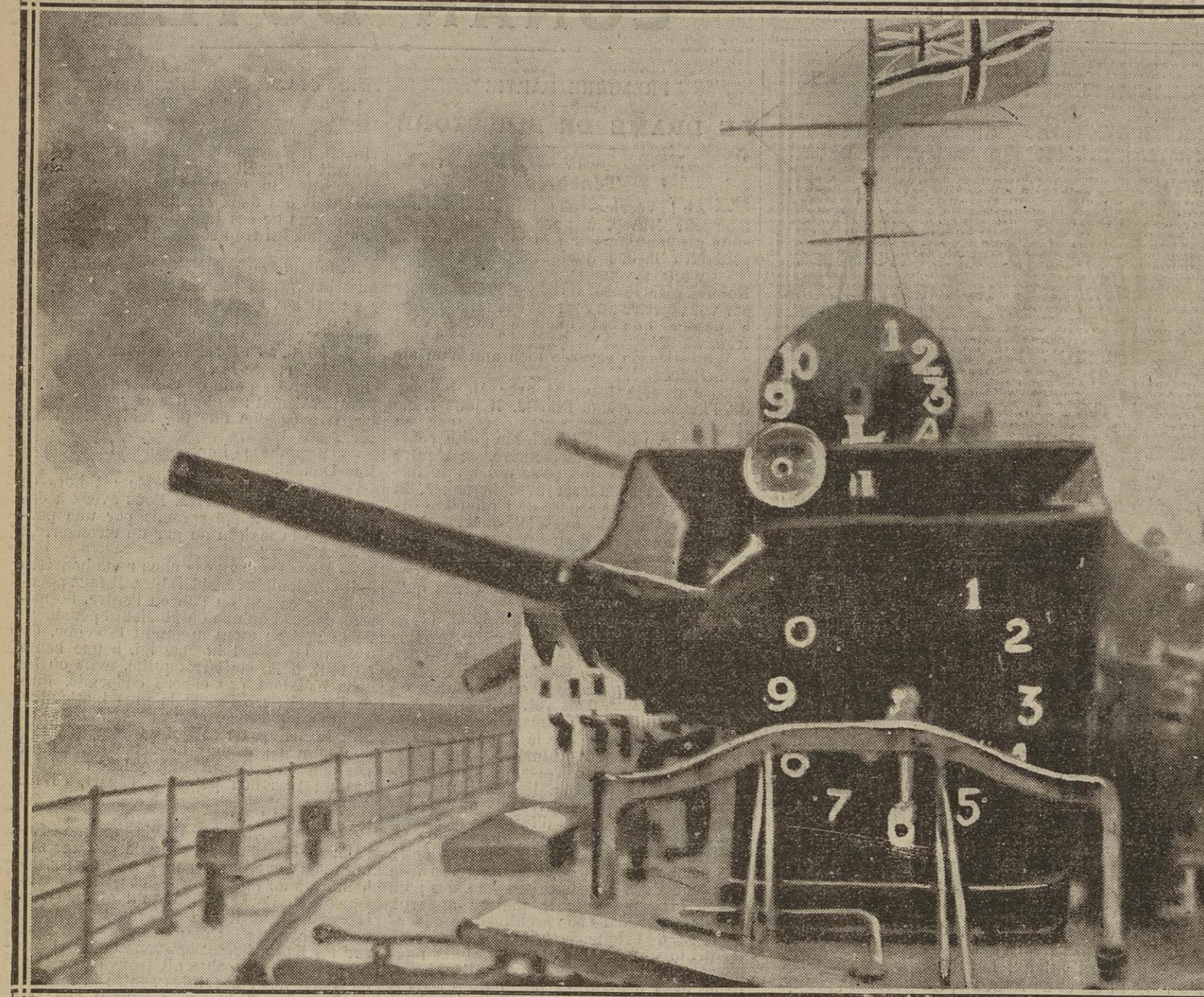
Le parti indépendant subit à Berlin une crise profonde

Nous devons mettre notre orgueil à surmonter tous les obstacles qui barrent le droit chemin.
ROME, 4 janvier 1919.
WILSON.

EXCELSIOR

Une masse qui manque de cohésion ne peut pas constituer un poids dans la balance des affaires humaines.
ROME, 4 janvier 1919.
WILSON.

UNE ESCADRE ANGLAISE EN ACTION CONTRE LES BOLCHEVIKS SUR LA COTE ESTHONIENNE



INSTANTANÉ PRIS A BORD DU "CARADOR" AU MOMENT DU TIR D'UNE GROSSE PIÈCE

Les cruautés dont s' rendent coupables les bolcheviks en Russie ont répandu une terreur telle, dans le pays, que le peuple n'essaye même plus de se révolter. Mais dans les provinces où les partisans de Lenin et de Trotsky n'ont pu faire triompher encore complètement leur méthode abominable la population

implore l'intervention des Alliés. Tel est le cas des Estoniens, dont la capitale, Réval, est menacée par la garde rouge. La flotte anglaise de la Baltique est entrée en action contre cette dernière pour protéger plusieurs positions importantes. C'est pendant le bombardement qu'ont été prises ces photographies.

U&R
EXIGEZ
sur chaque
pastille
les lettres
U R

Les Pastilles
de Saccharine
SOLUBLE
que viennent de créer
les USINES du RHÔNE
sont d'une pureté absolue

La pastille représente environ 10 grammes de sucre, soit la valeur approximative de deux morceaux.
L'ETUDE DE 200 PASTILLES AU PRIX DE 2'60.
Dans toutes les Maisons d'Alimentation

LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE
Cordelles fleurs des châtaigniers depuis 2 francs francs, Oranges et mandarines par pochette 40 francs francs. Extrait de parfum aux fleurs de Nice depuis 5 francs. Expéditions contre mandat-poste. Maison d'exportation. J. PAPASSEUDI Fils, NICE

Écrèmeuse Viking
Établissements BEAUVAS & ROBIN ANGERS

CERTIFICAT DE GARANTIE DE 10 ANNÉES
Livraison franco dans toute la France
1.500 ÉCRÉMEUSES EN STOCK

AU BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
Lundi 6 JANVIER et jours suivants
SOLDÉS

POUR SE MARIER, sel, ses goûts, dem, no Union Familles à Mme C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris.

LA MAISON DES DICTIONNAIRES
6, rue Herschel, Paris, VI^e, fournit tous les Dictionnaires (V. catalogue). — Facultés de paiement pour les grands ouvrages : Grande Encyclopédie — Larousse — Larive et Fleury, etc.

POLICE PRIVÉE. Vécosur, chef de 58 rue 14, quai de Chateaudun, Rennes, en surv. rec. constats, divorces.

AMANDES décortiquées BARI, DOUCES disponibles Paris — Par 500 kilos, 6 fr. 50 le kilo

SAVON disponible magasin Paris 200 tonnes en pétroliers MOU

TAPIOCA disponible Ports Français :: Petites Perles — Flocom ::

GRISON, 10, Rue Cambon, PARIS 1^e Télephone : GUTENBERG 31-58

J'OFFRE à tous la "GEMME ATZEL", pierre égante taillée et serrée d'après les tois astrolabiques : cette Gemme Porte-bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Monté en un joli étui en cuir, avec un étiquetage à l'italien, elle constitue un véritable bijou. Tous les détails sont authentiques. Demandez le Livre d'Or et la plaque illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Siméon BIENNER. Bijoutier-Lapidaire, 18, rue des Gras, 18, section D. Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1902.

SECRET pr' arrêter les cheveux et ne jamais les laver, blanchir, gra. c. 0.15, M^e E. VAREILLAS, av. Zola, Arles-s.-Rhône. Résultats merveilleux.

ŒUFS tout l'hiver et en toute saison en abondance avec l'OVOLINE.

POULES pour ponte; ALIMENTATION

économique des poules, chiens, bétail, chevaux, etc.

Établissements ROBIN & C^e 13, rue Lafayette, PARIS (9^e)

GRAINS MIRATON Un Grain assure effet laxatif.

3^e CHATELGUYON 3^e

Pilules contre l'OBÉSITÉ, à base d'extraits végétaux.

Réduction des Hanches, du Ventre, des Bajoues, etc., sans danger pour la santé.

PRINCIPE NOUVEAU — CURE ÉCONOMIQUE, DONNANT LES MEILLEURS RÉSULTATS

Le flacon avec instructions 5.80 fr. (contenu 6.05); double fl. 11.30 fr. (contenu 11.60). J. RATTÉ, ph^e 45, rue de l'Échiquier, PARIS

La Jouvence de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 5 fr. francs; contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY — avec la signature Mag. DUMONTIER

ceci contenant renseignements gratis. 292

EXCELSIOR

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris

PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

TARIF DES ABONNEMENTS

France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.

Etranger. 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr.

Le gérant : VICTOR-LAVERGNAT.

Paris, VERDIER, imprimeur, 18, rue d'Enghien.